

L'Algérie veut mettre fin aux dérives



Le ministre de l'Énergie et des Mines, Youcef Yousfi, a expliqué aux opérateurs canadiens que l'Algérie entend, à travers ses mesures relatives à l'investissement étranger, mettre fin aux dérives des opérateurs étrangers et booster en même temps l'industrie nationale.

«Je sais qu'il y a des grincements de dents sur les nouvelles dispositions qui ont fait couler beaucoup d'encre contre le gouvernement algérien mais il n'est pas possible de nous développer sans la diversification de notre économie et sans la relance de notre industrie, et nous avons l'ambition et la volonté de le faire», a-t-il déclaré à Montréal à l'occasion d'une rencontre organisée par l'association d'affaires Alliance algéro-canadienne qui a regroupé les dirigeants et représentants des 40 plus grandes compagnies canadiennes et québécoises.

«Ces mesures ont été prises pour deux objectifs : le premier, c'est de stopper les dérives qui se sont produites (...) dans la conduite de nos affaires, et le deuxième objectif est d'impulser le développement des industries nationales, et nous maintiendrons le cap pour ces deux objectifs», a-t-il insisté.



Se voulant rassurant, le successeur de Chakib Khelil a affirmé que ces mesures ne vont pas remettre en cause les conditions offertes aux investisseurs, bien au contraire. Selon lui, les avantages offerts aux investisseurs étrangers seront maintenus et même améliorés afin d'attirer les IDE et d'encourager les entreprises à s'installer en Algérie. A ce propos, le ministre a tenu à préciser les attentes de l'Algérie de l'implantation des compagnies étrangères en Algérie qui consiste à démarrer l'outil de production industriel. D'ailleurs, l'un des critères du choix du partenaire étranger, c'est sa capacité à s'installer en Algérie et à démarrer des unités de production d'équipements et de pièces de rechange.

«J'insiste sur la fabrication locale des équipements et des pièces de rechange», a-t-il dit aux dirigeants et représentants des compagnies présents à cette rencontre, avant de rappeler que le pays importe chaque année pour 10 milliards de dollars dans le secteur des hydrocarbures.

M. Yousfi a ensuite évoqué le dynamisme et le savoir-faire des entreprises canadiennes, tout en les invitant à investir en Algérie, dont «les opportunités d'affaires n'ont jamais été aussi prometteuses» avec plus de 50 milliards de dollars par an qui seront mis dans les investissements publics (développement des infrastructures de transport, renouvellement des flottes aérienne et maritime, enseignement, santé, hydraulique et industrie automobile). Dans le domaine des hydrocarbures, l'objectif de l'Algérie est, a-t-il précisé, d'intensifier l'exploration, notamment dans les zones faiblement prospectées, citant en cela le potentiel des bassins

A travers les mesures relatives à l'investissement étranger

Écrit par M. B.

Lundi, 20 Septembre 2010 00:14

sédimentaires du Sud-Ouest, du Nord et de l'offshore.

A l'instar du Québec, l'Algérie a des indices d'hydrocarbures très encourageants concernant les gaz schisteux et recherche aussi des méthodes plus efficaces dans la production et la récupération des hydrocarbures, a-t-il indiqué. Pour conclure, M. Yousfi a rappelé que l'Algérie est le premier partenaire commercial du Canada et du Québec dans le Monde arabe et l'Afrique. En marge de cette rencontre, le président de l'Alliance algéro-canadienne, Denis Bélise, également P-DG de Dessau International, a indiqué à l'APS qu'une importante délégation d'hommes d'affaires canadiens conduite par un ministre fédéral se rendra à Alger d'ici la fin de l'année afin d'examiner de près ces opportunités.

[Le Jeune Indépendant](#)